

Vocations religieuses et sacerdotales

La paroisse de Limoges donna à l'Église des fils et des filles qui ont oeuvré tant au Canada qu'à l'étranger. Les pages ci-jointes témoignent de ces vocations religieuses et sacerdotales.

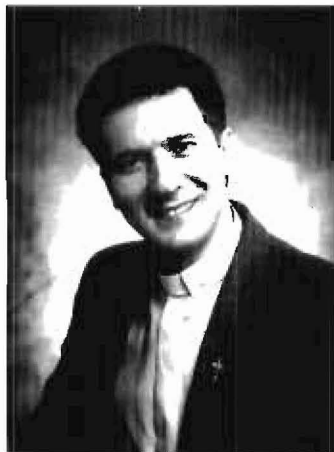
Raoul Guibord

Raoul Guibord est né le 6 novembre 1893 à Limoges, fils d'Onésime Guibord et de Cymodécée Paiement.

Il fit ses études à Clarence Creek, à l'Université d'Ottawa, une année de droit à Toronto et termina ses études au séminaire d'Ottawa. Le 29 août 1920, il est ordonné prêtre à Limoges par Mgr Charles Hugues Gauthier. Il sera le premier curé de Hearst. Il est incarné au Vicariat apostolique du Nord de l'Ontario, le 22 septembre 1924. Le 19 mars 1936, ce fut l'incardination au diocèse d'Ottawa. Il fut professeur à l'Université d'Ottawa pendant 10 ans. En 1960, il est nommé vicaire forain de la région 5 et le 28 juin 1961, il devint Chanoine honoraire du Chapitre métropolitain d'Ottawa.

Il décéda le 17 septembre 1965.

Michel Pommainville



Né à Limoges, Ontario, le 23 avril 1953, il est le fils de Raymond Pommainville et de feu Florence Gibeault, cinquième d'une famille de six.

Études primaires à l'école numéro quatre (4) Cambridge de Limoges et un an à l'école Saint-Viateur de Limoges.

Études secondaires à l'École secondaire de Casselman

Baccalauréat en Administration (comptabilité) en 1975 à l'Université d'Ottawa

À l'emploi du ministère d'Énergie, Mines et Ressources (mai 1975 à août 1979)

Participant à un stage de conscientisation aux problèmes du tiers monde en Haïti (été 1977)

Participant au mouvement R-cube (avril 1978)

Baccalauréat en Théologie en 1982 à l'Université Saint-Paul

Participant au mouvement Cursillo (novembre 9, 1982)

Stage de pastorale à la paroisse Saint-Joseph d'Orléans (septembre 1982 à août 1983)

Diplôme en Science pastorale à l'Université Saint-Paul en 1984

Ordonné prêtre par Mgr. Joseph Aurèle Plourde le 26 mai 1984 à Orléans, Ontario

Assistant-curé à la paroisse Saint-Joseph d'Orléans (1984 à 1989)

Aumônier des scouts et guides, membres de la pastorale diocésaine du mouvement

Curé des paroisses Saint-Albert et Sainte-Thérèse d'Avila de Marionville (1989-1994)

Curé de la paroisse Saint-Jean-Baptiste de L'Orignal et aumônier de l'École secondaire régionale de Hawkesbury (1994-1997)

Administrateur de la paroisse Saint-Joachim de Chute-à-Blondeau (février 1995 à 1997)

Coordinateur régional (région 4, Prescott) pour le mouvement Développement et Paix

Curé de la paroisse Saint-Gabriel de Gloucester (1997)

Président du Comité Action de Développement et Paix, pour le diocèse d'Ottawa

Nommé aumônier d'État de l'Ordre des Filles d'Isabelle (Sud Est ontarien, 1999)

Vicaire épiscopal pour la région 2 de l'archidiocèse d'Ottawa.

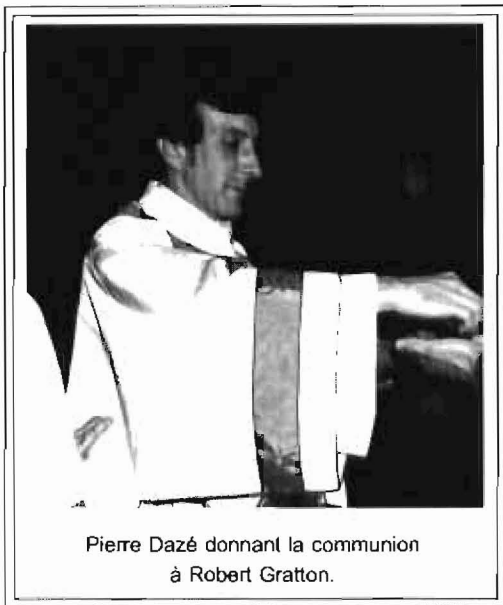
L'abbé Pierre Dazé

Né à Limoges, il est le fils de M. et Mme Joséphat Dazé. Pierre termina ses études en théologie à l'Université Saint-Paul. Il était au service des paroissiens de Sainte-Geneviève pour y faire son stage de pastorale.

Il fut ordonné prêtre à l'hôpital Civique d'Ottawa le 23 avril 1978, par l'archevêque d'Ottawa, Mgr Joseph-Aurèle Plourde.

Quatre jours plus tard, il décéda soit le 27 avril 1978, à l'âge de 27 ans.

Il a été inhumé au cimetière de Limoges.



Pierre Dazé donnant la communion
à Robert Gratton.

**Testament spirituel de Pierre Dazé
le 9 février 1977**

Chers parents et amis,

Si aujourd'hui le Seigneur me rappelle à Lui, c'est qu'il juge bon que son serviteur retourne à la maison du Père.

Il n'a pas toujours été facile d'accepter de suivre Jésus-Christ et de le servir. Mais avec tout l'amour dont j'ai été capable et les grâces reçues, j'ai voulu le servir en aimant tous ceux que j'ai rencontrés. Je demande pardon à ceux que j'ai moins aimés ou que j'aurais pu blesser.

Papa, maman, chère soeur et chers frères, je vous dis merci pour votre amour. Je vous aime, mais Dieu encore plus que moi.

A vous tous, chers amis, je vous redis mon amitié. Merci pour tout ce que vous avez fait pour moi. Vous avez été de vrais compagnons sur la route qui conduit au Christ.

Aujourd'hui je suis heureux parce que je sais que ce n'est que par la mort qu'on peut servir Dieu parfaitement.

Nos morts de chaque jour et celle-ci nous préparent à la grande Résurrection où nous pourrons nous aimer les uns les autres comme Dieu nous aime et aussi servir et aimer Dieu pour l'éternité.

*Glory, Glory Alléluia
La vie a vaincu la mort,*

Votre fils, frère et ami

Pierre Dazé

Biographie de l'abbé Georges Chevrier

Le Père Chevrier est né en 1917 à Moose Creek dans une famille de sept enfants, soit quatre frères et trois soeurs: Joe, Dan, Frank, Alex, Eva, May et Hélène. Fils de F. Xavier Chevrier et d'Alida Villeneuve. Il n'avait que quatre ans lorsque sa famille est allé demeurer sur le chemin Russell et il commença son école à Cyrville à l'âge de six ans. Ensuite la famille partit pour Saint-Justine, Québec.



La famille Chevrier est arrivé à Limoges en 1927, Georges avait alors 10 ans. Le Père Chevrier fit ses études primaires à Limoges, ses études secondaires à Valleyfield, Québec, ainsi que son cours classique. C'est à Lachine qu'il fit son noviciat.

Il entra chez les Oblats à l'âge de vingt ans et après ses vœux, partit pour l'Ouest. Il demeura 6 ans à Le Bret afin d'y terminer ses études de philosophie et de théologie.

Après sa troisième année de théologie, il revient dans l'Est où il est ordonné prêtre à Richelieu en 1944.

En 1945, il retourna à Le Bret et reçut sa première Obédience à Saint-Boniface au Manitoba où il travailla pour les Oblats.

Le 29 août, il est nommé professeur à Edmonton, au Collège Saint-Jean, ensuite au Lac Sainte-Anne, puis enseignant à Duck Lake, un petit village indien.

Nommé curé à Bonnyville, sa première paroisse où il est resté jusqu'en 1961.

En 1961, il fut nommé supérieur à la paroisse de Saint-Albert en Alberta, et le 1er mai 1965 à Saint-Joachim jusqu'à octobre 1971.

En 1971, il fut nommé à la paroisse Sainte-Famille, seule paroisse française de Calgary.

Il prit une année sabbatique en 1982 pour cause de maladie et retourna au Manoir Saint-Fortin. Après quelques mois, il prit charge d'une petite paroisse à Honeyway.

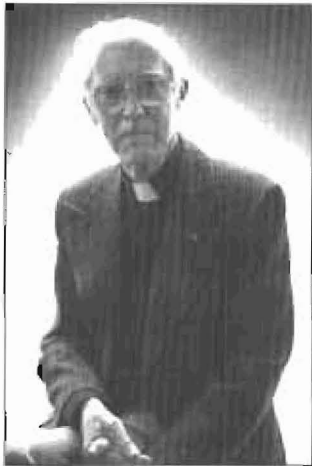
En 1984, l'évêque du diocèse lui a suggéré de ne plus prendre de paroisse à charge, et il fut remplaçant pour environ une dizaine d'années. Il revint dans l'Est ontarien en 1994 pour y fêter son cinquantième anniversaire de sacerdoce.

Depuis le 1er octobre 1998, l'abbé Chevrier est à la retraite à Place Pacid à Edmonton.

L'abbé Chevrier a reçu neuf obédiences: Saint-Boniface, Lac Sainte-Anne, Duck Lake, Bonnyville, Saint-Albert, Saint-Joachim, Calgary et Honeyway.

René Prud'homme, missionnaire d'Afrique (Père Blanc)

Né à Limoges il est le fils de Joseph Prud'homme et d'Odile Langdon.



Première école primaire : école de "l'autre côté" de la rivière, "Le Brook".
Deuxième école primaire: école numéro 15 à Limoges, Ontario, école de rang

1926 - 1930 : Le père René Prud'homme fit des études commerciales au Collège Bourget de Rigaud, suivi d'un cours par correspondance d'un an, chez lui, à Limoges.

1931 - 1936: Etant à l'accueil au Collège Bourget de Rigaud, Québec, il fit les études du cours classique.

1937 - 1942: Postulat - 1ère année de théologie (1937)
Noviciat : 1938 - 1939
Théologie à Eastview, aujourd'hui Vanier (1939 - 1942)
Sacerdoce: 30 mai 1942

1942 - 1943: Le Père René Prud'homme fit du ministère au Canada

1943: Départ pour l'Afrique comme missionnaire

1953: Retour au Canada

1956: Un autre départ pour l'Afrique

Il est donc allé six fois en Afrique et toujours comme missionnaire et toujours au sud de la Tanzanie dans le diocèse de Mbeya.

Retour définitif au Canada en 1984 et il demeure dans la région.

Samuel-Francis Slavin

Né à South Indian le 23 avril 1887, il était le fils d'Henry Slavin et de Joséphine Goyet. Il fit profession de ses vœux chez les Clercs de Saint-Viateur 31 juillet 1909, comme frère. Il est décédé le 11 juillet 1980 à Joliette.

Vocations religieuses



Cécile Forgette: est née à Limoges le 24 août 1909. Elle est la fille de Ferrier Forgette et de Joséphine Gagnon. Elle fit ses vœux chez les Soeurs de la Charité le 1er août 1930. Elle fut enseignante à Ottawa et dans notre région pendant 40 ans et 4 ans bibliothécaire au couvent des Soeurs de la Charité au Mont Saint-Joseph à Ottawa. Elle a 92 ans et aime toujours la lecture.

Berthe Forgette: est née à Limoges le 20 mars 1907. Elle est la fille de Ferrier Forgette et de Joséphine Gagnon. Elle fit ses vœux chez les Soeurs du Perpétuel Secours, en 1934. Elle était maîtresse des novices et ensuite fit ses études en optométrie. À 94 ans, elle demeure toujours à la maison Mère à Saint-Damien de Belle-Chasse au Québec où elle continue d'être serviable.

Dorina Forgette: est née à Limoges le 15 février 1894. Elle est la fille de Ferrier Forgette et de Joséphine Gagnon. Elle fit ses vœux chez les Soeurs de la Charité le 16 juillet 1923. Elle enseigna jusqu'à la dernière année de sa vie. Elle devint supérieure à Lowel, aux Etats-Unis où elle décéda le 26 mars 1965, à l'âge de 69 ans.

Simone Gagnon: née à Limoges le 24 février 1914. Elle est la fille de Cléophas Gagnon et de Arzélia Desormeaux. Elle prononça ses vœux le 11 février 1945 chez les Servantes de Notre-Dame Reine du Clergé.



Soeur Simone Gagnon a fêté son 50e anniversaire de vie religieuse le 6 août 1995



Célébration du cinquantième anniversaire de vie religieuse de Jeanne et de Lucia Dazé. Assistants à la cérémonie: Sr Anne-Marie, Emilien, Alcide, Claudio, Gérard, Raymond, Thérèse Dazé-Bélisle et Ronald Dazé.

Jeanne Dazé: née à Limoges le 9 novembre 1923. Elle est la fille d'Emilien Dazé et de Rosalie Giroux. Profession chez les Soeurs de la Charité d'Ottawa en 1946.

Lucie Dazé: née à Limoges le 28 avril 1925. Elle est la fille d'Emilien Dazé et de Rosalie Giroux. Profession chez les Soeurs de la Charité d'Ottawa en 1947.

Anne-Marie Dazé: née à Limoges le 15 juillet 1938. Elle est la fille d'Emilien Dazé et de Rosalie Giroux. Profession chez les Soeurs de la Charité d'Ottawa le 3 août 1959.

Jeanne d'Arc Brisson: née à Limoges le 17 octobre 1931. Elle est la fille d'Eugène Brisson et d'Eveline Saumure. Profession chez les Soeurs de la Charité d'Ottawa le 16 juillet 1952.



Lise St-Amour: née à Limoges le 21 janvier 1936. Elle est la fille de Nelson St-Amour et d'Imelda Grégoire. Elle prononça ses vœux le 24 juillet 1962 chez les Soeurs du Sacré-Coeur de Jésus. Elle enseigna aux écoles de Casselman, d'Embrun et d'Ottawa au niveau primaire et secondaire.



Jeannette Loiselle: née à Limoges le 22 avril 1930. Elle est la fille d'Aza Loiselle et de Florida Marcil. Profession chez les Soeurs du Sacré Coeur le 26 juillet 1951.



La vie politique



Historique du logo de la municipalité de La Nation

Le contour démontre la forme géographique des quatre municipalités restructurées; Cambridge, Calédonia, Plantagenêt-Sud et Saint-Isidore.

La couleur verte représente la nouvelle couleur de la municipalité.

Le logo est composé de l'emblème de l'Ontario et du Canada et de plusieurs symboles. Les arbres symbolisent nos forêts ; la ferme et le silo décrivent notre secteur agricole ; la rivière représente la rivière Nation-Sud qui traverse une grande partie de notre municipalité. Le pont désigne les nombreux ponts que l'on retrouve à la grandeur de la municipalité ; les bâtiments noirs représentent le secteur industriel ainsi que le secteur résidentiel et multi-résidentiel de la municipalité. Les oiseaux et le canard rappellent la faune aquatique de la tourbière de Calédonia Springs.

Municipalité de La Nation

De 1857 à 1982, le bureau de la municipalité de Cambridge (maintenant appelé La Nation) était situé au premier étage de l'Hôtel de Ville de Casselman, alors que le conseil de Casselman occupait le deuxième étage. A ce moment-là, Cambridge était co-proprétaire de l'édifice.

C'est en 1982, qu'on déménagea les bureaux dans notre propre municipalité sur la Route 500 ouest.

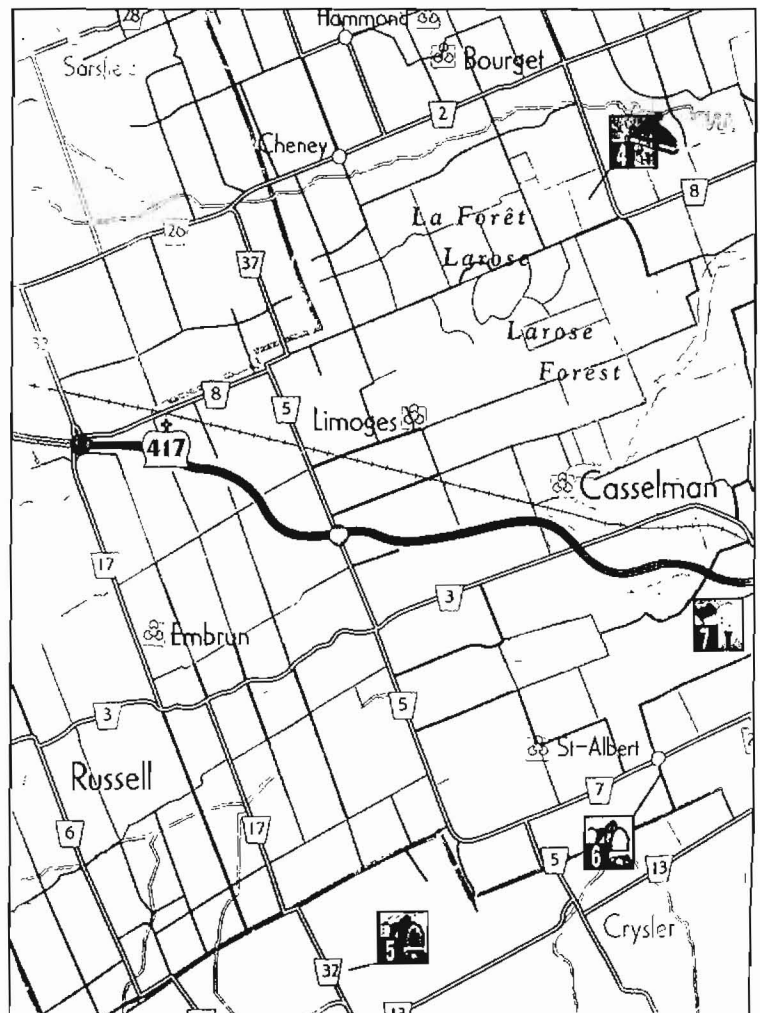
L'espace devenant encore trop restreint, en 1990, on doubla la superficie de l'édifice.

A cause de la récente fusion des municipalités, un ajout de 3 000 pieds d'espace s'avéra nécessaire. On y ajouta un deuxième étage, une baie supplémentaire au garage, du mobilier et on fit le pavage du stationnement, ce qui occasionna une dépense de 450 000\$. Le 26 novembre 1999 eut lieu l'ouverture officielle des nouveaux locaux.

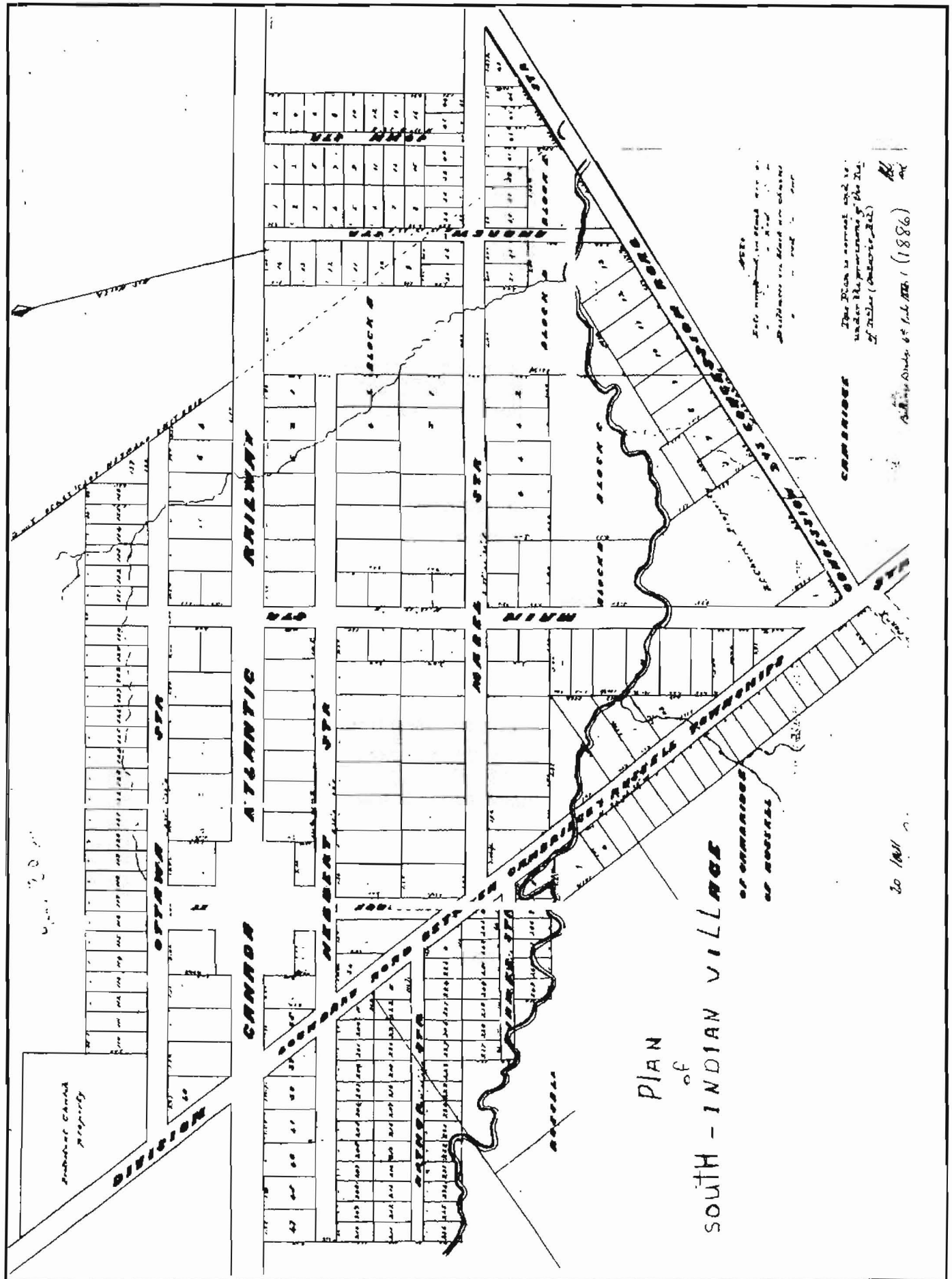
Le conseil municipal siège tous les lundis soirs et est formé d'un maire et de quatre conseillers. Le poste de sous-préfet fut aboli en 1998 lors de l'amalgamation des municipalités afin de permettre l'élection d'un représentant par secteur.

Voici les services offerts par notre municipalité :

- ◆ la voirie municipale
- ◆ le service de pompiers
- ◆ les loisirs
- ◆ la bibliothèque
- ◆ la perception des taxes
- ◆ l'éclairage des rues
- ◆ le système d'aqueduc et dégoûts sanitaires
- ◆ les officiers des règlements municipaux
- ◆ le service d'urbanisme
- ◆ le département de construction
- ◆ les dépotoirs municipaux.



Carte de la région





Conseil de l'an 2001

Denis Pommainville, préfet
Gary Bradley, conseiller, quartier 1
Marcel Legault, conseiller, quartier 2
Guylain Lafèche, conseiller, quartier 3
Richard Legault, conseiller, quartier 4

Bureau administratif

Mary J. McCuaig, greffière
Marielle Dupuis, greffière-adjointe
Cécile Lortie, trésorière
Marie Houle, commis aux taxes
Rita Lalonde, commis aux payables et à la paie
Mario Villeneuve, chef du service de bâtiment
Charles Bray, adjoint, service du bâtiment
Steve Gauthier, urbaniste
Jocelyn E. Ferguson, officier
des ordonnances municipales
Stéphane Langlais, assistant-officier
des ordonnances municipales
Marie-Josée Gagnon, secrétaire
Jacinthe Major, secrétaire

Service récréatif

Claude et Ursula Bourque
Centre récréatif de Limoges

Loisirs-Cambridge Forest Estates

Diane Galley, présidente
Michel St-Pierre, vice-président
Diane Massé, secrétaire
Donna Patterson, trésorière

Voirie

Hubert Burelle, surintendant de voirie
Daniel Desforges, chef-d'équipe pour le
secteur de Casselman (anciennement
le Canton de Cambridge)
Grégoire Leroux, chef-d'équipe pour le secteur
Saint-Bernadin(anciennement Calédonia)

Service d'incendie

Ghislain Pigeon, coordonnateur
Aurèle Constantineau, chef pompier de la
région de Limoges
Gilles Lalonde, chef pompier pour la région de
Saint-Bernadin
Pascal Laviolette, chef pompier de la région
de Fournier
Guy Cayer, chef pompier de la région de
Saint-Albert
Luc Villeneuve, chef pompier pour la région de
Saint-Isidore

Service de bibliothèque

Danielle Bourgeois, bibliothèque de Limoges

CONSEIL DE LA MUNICIPALITÉ DU CANTON DE CAMBRIDGE (1857-2001)

ANNÉE	MAIRE	GREFFIER	CONSEILLER	CONSEILLER	CONSEILLER
1857	Martin Casselman	James Burton			
1860	Ralph Castleman Ephraïm Gregory	Léo M. Chrysler			
1861	Martin Casselman	John Saxon Castleman			
1865	Martin Casselman	A. James Cockburn			
1866	Martin Casselman	John A. Cockburn	Ralph A. Castleman	John Saxon Castleman	
1871	Martin Casselman	James L. Sternhouse			
1872	Peter Stewart				
1875-1885	John Saxon Castleman	Richard Christian			
1879	James Lafrance				
1880	Onésime Lafrance				

ANNÉE	MAIRE	SOUS-PRÉFET	CONSEILLER	CONSEILLER	CONSEILLER
1886	Louis Génier	Olivier Quenneville	Donald Cameron	Damase Racine	France Forgette
1887	Ralph A. Castleman	Louis Génier	Joseph Pagé	Joseph Lemieux	Damase Racine
1888	Olivier Quenneville	Louis Génier	Joseph Lemieux	Damase Racine	Joseph Pagé
1889-1890	Louis Génier	Damase Racine	Walter Bryden	James Benson	Damase Quenneville
1891-1892	Louis Génier	Peter Stewart	France Forgette	Cyprien Charron	Fabien Bissonnette
1893	E.H. Hurtibise	Peter Stewart	Cyprien Charron	Donald Cameron	France Forgette
1894-1895	E.H. Hurtibise	Peter Stewart	Fabien Bissonnette	Cyprien Charron	Donald Cameron
1896	Damase Racine	Peter Stewart	James Benson	Moise Cheffer	Alphonse Meilleur
1897	Louis Génier	Cyprien Charron	Ferrier Forgette	Moise Cheffer	Fabien Bissonnette
1898	Louis Génier	Amable Quesnel	Ferrier Forgette	Aristide Landry	André Roy
1899	Louis Génier	Fabien Bissonnette	Eusèbe Brunet	Félix Durivage	Morris Shaver
1900	Louis Génier	Aristide Landry	Joseph Forgues	Joseph Aillotte	Fabien Bissonnette
1901	Morris Shaver	John Brownwell	Joseph Forgues	Félix Durivage	André Roy
1902	Morris Shaver	Olivier Gervais	Joseph Forgues	Félix Durivage	John J. Benson
1903	Morris Shaver	Joseph Forgues	Olivier Gervais	J.C. Brownell	Joseph Saint-Louis
1904	Aristide Landry	Joseph Forgues	Étienne Génier	Hilaire Lemieux	Morris Shaver
1905	Aristide Landry	Joseph Forgues	Étienne Génier	Hilaire Lemieux	Ferrier Forgette
1906	Aristide Landry	Joseph Forgues	Léon O'Neil	Étienne Génier	Hilaire Lemieux
1907	Aristide Landry	Joseph Forgues	Léon O'Neil	Philius Blanchard	Joseph Hunault
1908	Ferrier Forgette	Philius Blanchard	Léon O'Neil	Modeste Aupry	Antoine Quesnel
1909	Ferrier Forgette	Philius Blanchard	Modeste Aupry	Joseph Leroux	Charles Sabourin

ANNÉE	MAIRE	SOUS-PRÉFET	CONSEILLER	CONSEILLER	CONSEILLER
1910	Joseph Forgues	Philiias Blanchard	Joseph Vinette	Charles Sabourin	Joseph Couture
1911	Joseph Forgues	Joseph Vinette	Joseph Couture	Joseph A. Gignac	Adolphus Lajeunesse
1912	Philiias Blanchard	Amable Quesnel	Dieudonné Forgues	Joseph Vinette	Joseph Couture
1913	Philiias Blanchard	Amable Quesnel	D.D. Forgues	Joseph Leroux	Ovila Pominville
1914-1915	L.A. Landry	D.D. Forgues	Joseph Ouimet	Joseph Couture	David Charlebois
1916	D.D. Forgues	Joseph Ouimet	Registe Drouin	Paul Legault	David Charlebois
1917	Philiias Blanchard	Ferrier Forget	Joseph Leroux	Napoléon Legault	David Charlebois
1918	Philiias Blanchard	Paul Legault	Félix Benoit	Antoine Quesnel	Jean-Baptiste Giroux
1919	Amable Quesnel	Nelson Quenneville	Arthur Forgette	Jean-Baptiste Girou	
1920	Amable Quesnel	Félix O Benoit	Arthur Forgette	Jean-Baptiste Giroux	Hector Laframboise
1921	Félix O. Benoit	Joseph Vinette	Hector Labramboise	Ovila Pomminville	Rémi Laplante
1922	Félix O. Benoit	Ovila Pominville	Rémi Laplante	Arthur Forgette	Joseph Pilon
1923	Ferrier Forgette	Nelson Quenneville	Honoré Brunet	Peter X. Bray	Ovila Pominville
1924	Ferrier Forgette	Honoré Brunet	Samuel Forgues	Ovila Pominville	Joseph Laplante
1925	Ferrier Forgette	Samuel Forgues	P.X. Bray	Moïse Lafrance	Joseph Laplante
1926	Samuel Forgues	Moïse Lafrance	Ovila Pominville	Raoul Richer	P.X. Bray
1927	Samuel Forgues	Moïse Lafrance	Raoul Richer	Elzéar Legault	Ferdinand Charette
1928	Ferrier Forget	Arthur Forget	Moïse Bourgeois	Elzéar Legault	Martin Benson
1929	Moïse Lafrance	C.M. Racine	Martin Benson	Joseph Desnoyers	
1930	M. Landry	C. Racine	Arthur Clément	Joseph Desnoyers	Denis Bray
1931	M. Landry	Arthur Clément	Ovila Pomminville	Joseph Desnoyers	C. Racine
1932	J.A. Brisson	Zéphirin Vinette	Joseph Vinette	Denis Bray	Émile Burelle
1933	J.A. Brisson	Zéphirin Vinette	Denis Bray	Émile Burelle	Louis Pommainville
1934	J.A. Brisson	Arthur Clermont	Denis Bray	Louis Pommainville	Alaric Bourgeois
1935	J.P. Meilleur	E.L. Morin	Romuald Cheffer	Émil Lafontaine	Albert Fournier
1936	J.P. Meilleur	Joseph Desnoyers	Emile Lafontaine	Romuald Cheffer	P.X. Bray
1937	J.P. Meilleur	Joseph Desnoyers	Romuald Cheffer	J.V. Racette	
1938	J.P. Meilleur	Emile Lafontaine	Romuald Cheffer	J.V. Racette	
1939-1942	J.P. Meilleur	Emile Lafontaine	Romuald Cheffer	Roméo Benoit	Albert Servais
1943-1944	J.P. Meilleur	Romuald Cheffer	Emile Lafontaine	Roméo Benoit	Albert Servais
1945	J.P. Meilleur	Emile Lafontaine	Roméo Benoit	Albert Servais	J. Omer Guertin
1946	J.P. Meilleur	Emile Lafontaine	Fabien Leclerc	Albert Servais	J. Omer Guertin
1947	J.P. Meilleur	Emmanuel Lafontaine	Fabien Leclerc	Albert Servais	J. Omer Guertin
1948-1950	J.P. Meilleur	Émile Lafontaine	Albert Servais	J. Omer Guertin	Alfred Drouin
1951	J.P. Meilleur	Donat Legault	Armand Paquette	Albert Servais	Emile Lafontaine
1952	J.A. Landry	Adolphe Racette	Léo Yelle	Aldéric Laflèche	Ernest Brisson
1953	J.A. Landry	Adolphe Racette	Ernest Brisson	Francis Longtin	Aldéric Laflèche
1954	J.A. Landry	Gérard Legault	Francis Longtin	Adolphe Racette	Adéard Millaire

ANNÉE	MAIRE	CONSEILLER	CONSEILLER	CONSEILLER	CONSEILLER
1955	L.E. Brisson	Narcisse Demers	Francis Longtin	Adélard Millaire	
1956-1957	L.E. Brisson	Narcisse Demers	Francis Longtin	J. Fournier	Adélard Millaire
1958-1960	L.E. Brisson	Narcisse Demers	L. Boudrias	J. Fournier	Adélard Millaire
1961-1962	L.E. Brisson	Narcisse Demers	P. Goulet	J. Fournier	Adélard Millaire
1963-1968	L.E. Brisson	Narcisse Demers	P. Goulet	J. Fournier	L. Boudrias
1969-1970	L.E. Brisson	J. Fournier	Aurèle Bourgeois	Jean-Paul Tremblay	Narcisse Demers
1971-1972	L.E. Brisson	J. Fournier	Aurèle Bourgeois	Jean-Paul Tremblay	P. Goulet
1973-1974	L.E. Brisson	Jean-Paul Tremblay	Fernand Gagnon	J. Fournier	Gilles Paquette
1975-1976	L.E. Brisson	Jean-Paul Tremblay	Fernand Gagnon	Gilles Paquette	Raymond Julien
1977-1980	L.E. Brisson	Jean-Paul Tremblay	Fernand Gagnon	Gilles Paquette	Jean Fournier
1981-1982	L.E. Brisson	Jean-Paul Tremblay	Denis Pommainville	Fernand Gagnon	Gilles Paquette
1983-1985	Gérard Bertrand	Daniel Ouimet	Réjean Forgues	Gilles Paquette	Raymond Lavigne
1986-1988	Denis Pommainville	Robert Gratton	Ronald Drouin	Raymond Lavigne	Réjean Forgues
1989-1991	Denis Pommainville	Robert Gratton	Ronald Drouin	Raymond Lavigne	Claude Lafrance
1992-1996	Denis Pommainville	Paul Latour	Ronald Drouin	Raymond Lavigne	Claude Lafrance

**AMALGAMATION DES MUNICIPALITÉS
LE 1er JANVIER 1998**

ANNÉE	MAIRE	CONSEILLER	CONSEILLER	CONSEILLER	CONSEILLER
1997-2000	Claude Gravel	Gary Bradley	Claude Lafrance	Gaston Levac	Raymond Lavigne
2001	Denis Pommainville	Gary Bradley	Richard Legault	Guylain Lafèche	Marcel Legault

AUTRES GREFFIERS

1891-1917	Jean-Baptiste Sanche	1923-1931	Joseph P. Meilleur	1980-1987	Madeleine Ouimet
1918	Moïse Lafrance	1933-1934	Moïse Lafrance	1987-1988	Jean-Pierre Dicaire
1919-1920	Joseph Racine	1935-1950	Albert Lafèche	1988-1997	Roger Brunette
1921	August L. MacDonald	1951-1979	Albert Ouimet	1998-2001	Mary McCuaig

Bureau municipal de La Nation



Les bureaux modernes de l'an 2001.



Ferrier Forget, maire du canton de Cambridge de 1908 à 1909, et de 1923 à 1925 et en 1928.

Quelques conseils municipaux



Le Conseil de Cambridge 1961-1962.

Assis de g. à d.: Narcisse Demers, Ernest Brisson, Albert Ouimet.

A l'arrière: Adélard Millaire, P. Coulet et Jean Fournier.



Conseil du canton de Cambridge en 1976.

Avant: L.E. Brisson - préfet, Albert Ouimet - greffier-trésorier.

Arrière: Jean-Paul Tremblay - sous-préfet. Conseillers: Gilles Paquette, Jean Fournier, Fernand Gagnon, Lucien Cayer - surintendant.



Inauguration du pont South Indian Creek en 1988.



Conseil de Cambridge en 1986

Avant: Raymond Lavigne, Ronald Drouin, Réjean Forgues.
Arrière: Robert Gratton, Denis Pommainville, maire.



Conseil de la municipalité de La Nation en 1999.

Gaston Levac, Gary Bradley, Mary McCuaig, greffière, Claude Gravel, maire, Raymond Lavigne, Claude Lafrance.



Conseil de La nation en l'an 2000.

Assis: Denis Pommainville (préfet)
De g. à d.: Gary Bradley, Guylain Lafèche,
Marcel Legault et Richard Legault.

Denis Pommainville

Enfance et histoire familiale

Le canton de Cambridge, (aujourd'hui de la Nation) est pour ainsi dire le territoire seigneurial des Pommainville. Ils s'y sont installés il y a déjà plus d'un siècle. C'est pourquoi, Denis se targue d'être un franco-ontarien d'origine.

Ses parents, Armand Pommainville et Yvonne Roy, sont des gens bien dynamiques, fascinés par l'histoire de leur descendance (les Brault dit Pommainville). A noter qu'Armand Pommainville fut conseiller scolaire et organisateur politique pendant plus de cinquante ans. Cette influence familiale laissait présager l'avenir socio-politique de leur fils Denis.

Denis naquit le troisième d'une famille de six enfants (quatre frères et une soeur). Tous accédèrent à de florissantes carrières professionnelles. Adolescent, Denis rêvait d'une carrière de cardiologue et démontrait une capacité d'apprentissage exceptionnelle. Il réorienta son choix pour finalement devenir avocat. Comme toute jeunesse de cette époque, il était un fan d'Elvis Presley. A l'École secondaire de Casselman, son cœur s'éprit d'une jeune enseignante, Mireille Dubé. Plus tard, ils unirent leurs destinées et trois enfants vinrent sceller cet amour: Karl, Nadine et Mylène.

Carrière professionnelle

En 1975 Denis est promu au double titre d'avocat en droit civil et en "common law", première initiative de l'Université d'Ottawa, qui, sous la gouverne de Gérald Beaudoin, accordait ces doubles titres.

Bien malgré lui, il se retrouva donc en droit criminel, prétextant que cette matière était sa plus médiocre. Luc Trudel, procureur en chef de Hull à cette époque, lui accorda un engagement de six mois comme plaideur. Il y réussit très bien ce défi pendant quatre ans et plaide ensuite pour deux ans pour l'aide juridique.

Par la suite, il ouvrit sa propre étude dans la basse-ville d'Ottawa et se retrouva avec un confrère Jacques Bélanger. Celui-ci est déjà impliqué dans une cause brillante, le dossier Jean Haspect (histoire d'un meurtre crapuleux) toujours non résolu à ce jour. Ce fait a tenu occupé les tribunaux durant six ans. La télé-série des Grands procès en a même fait un tournage où le comédien très renommé Serge Postigo campait le rôle de l'avocat Denis Pommainville.

Ardent défenseur du frère Réjean Nadeau, accusé d'agression sexuelle au Collège d'Alfred, il gagna cette cause déjà écrasée par trois sentences de culpabilité.

Implication socio-politique

Denis Pommainville, homme d'action et de défis, s'intégra très bien dans un horaire chargé et saccadé. Grâce à son sens peu commun de l'organisation, il sait mener de front tous les aspects de sa vie active: sa carrière d'avocat, son rôle d'époux et de père, de cultivateur, ses implications sociale et politique. Jusqu'à novembre 1998, il fut préfet pendant douze ans pour le canton de Cambridge.

Après sa défaite aux élections municipales, le téléphone se taisait de plus en plus, les assemblées municipales et de comté s'estompaient, ce qui créa un temps mort dans sa vie.

Impossible de continuer ainsi. Alors il s'impliqua à fond dans la cause de l'hôpital Montfort, dans l'Opération Constitution (encadrement du français en Ontario), dans le dossier de la forêt Larose et comme président du Conseil communautaire du collège d'Alfred. A noter qu'il fut aussi le président fondateur du Club Optimiste de Limoges.

Denis Pommainville se décrit comme un homme d'action parce qu'il croit que pour faire progresser la société, il suffit de s'engager un peu tous les jours.

Croyances et spiritualité

Issu de parents catholiques, Denis se veut un croyant réaliste.

Sa vie fut parsemée d'épreuves multiples dont il a su tirer profit. Sa philosophie en fait un être combatif face à l'adversité.

Il fait une nette distinction entre l'Église de Dieu et celle bâtie par des hommes. Selon lui la religion est individuelle et relève d'une profonde croyance intérieure.

Il aimerait bien que l'Église assouplisse ses règles quant au célibat obligatoire des prêtres.

Homme animé d'une foi engagée, il offre ses services à sa paroisse de Saint-Viateur de Limoges.

Conclusion

Denis Pommainville est l'homme de famille, l'homme de la communauté et aussi l'homme politique.

Noms français donnés aux villages

La fusion des municipalités entraîna un concours pour le choix de noms et offrit à nos édiles municipaux une occasion unique de choisir des noms français représentatifs de régions majoritairement francophones dans Prescott-Russell. C'était une occasion spéciale qui ne se représenterait pas de sitôt.

Dans les années 1850, les arpenteurs-géomètres de Grande-Bretagne avaient donné les noms aux villages d'après des personnages célèbres de leur pays. Alors notre région où se sont installés de nombreuses familles françaises offrait très peu de toponymes rappelant notre héritage français.

Les municipalités environnantes soit Clarence, Russell, Vankleek Hill, Casselman, Hawkesbury, Rockland, Cambridge et Caledonia rappelaient les noms de personnages originaires de la Grande-Bretagne.

Seul L'Original et le canton de Longueuil ainsi que certains villages comme Limoges, Embrun, Saint-Bernadin, Sainte-Anne-de-Prescott, Saint-Pascal-de-Baylon, Saint-Eugène, Lefavre avaient, pour diverses raisons, reçu des noms français.

Heureusement, lors de l'amalgamation des municipalités de Cambridge, Saint-Isidore, Caledonia et Plantagenêt-Sud, le nom La Nation fut adopté pour désigner ce territoire à forte concentration de francophones.

Certains villages, où une grande migration de Canadiens français en provenance du Québec venus s'installer dans le haut-Canada, rappellent les premiers pionniers comme Fournier, Lemieux et Lefavre, alors que d'autres établissements sont nommés d'après le nom de leur paroisse comme Saint-Isidore-de-Prescott, Saint-Eugène et Saint-Albert.



Le cheminement de Limoges, Cambridge vers la fusion Cambridge, Plantagenêt-Sud, Saint-Isidore et Calédonia.

Parler de fusion et de changement en Ontario, c'est remonter à l'histoire de la province. Eh oui! En 1800, l'Ontario décida de diviser toute la province en 158 cantons. Le canton de Cambridge, dont Limoges, comprend surtout de grandes étendues de forêts, de marécages où serpentent le Butternut, le Castor, le Brook, la Petite-Nation.

Suite à cette décision toutes les terres de Prescott et Russell, dont Cambridge furent arpentés, et le 30 mai 1849, Prescott et Russell devinrent les Comtés unis. Martin Casselman, arrivé depuis six ans seulement, devint le gouverneur du comté de Russell, puis le premier préfet de la municipalité du canton de Cambridge lors de la première séance du conseil tenue en 1857.

Le temps passa et voilà qu'en 1996, pas à pas, lentement, l'idée d'une restructuration de certains petits villages pointa à l'horizon. En voici un court résumé.

Une partie de la population, dans le contexte économique actuel, croit qu'une administration réduite serait plus efficace, plus responsable, et surtout moins dispendieuse. Le moyen le plus facile d'atteindre ses objectifs, croit-on, était une restructuration des municipalités.

D'autres personnes ne croient pas à cette restructuration car, selon eux, plus c'est gros, plus on est oublié; plus on est loin, moins on vous rejoint et plus les taxes augmentent. Comme exemple regardez nos villages qui grossissent. On doit repenser les structures et ainsi augmenter les frais et par conséquent les taxes. Autre exemple, vous avez certainement constaté l'ajout de pompiers volontaires à des services de pompiers à plein temps, ce qui a causé une augmentation des coûts de main-d'oeuvre.

N'oublions pas surtout le gouvernement qui aiguillonne l'idée par sa nouvelle loi sur la restructuration, qui donne aux conseils locaux une marge de manoeuvre afin qu'ils puissent s'assurer que les économies résultant d'une construction seraient consommées par les zones concernées et non par la nouvelle structure administrative. Comme tout processus de restructuration est dirigé localement, les décisions concernant les services à offrir et le souci de financement seront prises au palier local. On pourra donc imposer des coûts à certaines zones ainsi que des frais d'utilisation.

Tout laisse à croire qu'une réunification des petites municipalités en une seule peut réduire les coûts, le double emploi et le chevauchement, tout en améliorant les services offerts aux contribuables. Cette idée rejoint la pensée d'une partie de la population.

En 1997, afin d'atteindre les objectifs cités plus haut, on fonda un comité des infrastructures, composé de Claude Gravel, Ronald Drouin, Murray Steward, Yvon Besner et Daniel Bergevin. Ce comité fit le tour de toutes les installations de chacune des municipalités existantes afin de soumettre des recommandations au nouveau comité de transition qui regroupe Plantagenêt-Sud, Cambridge (dont Limoges fait partie), Saint-Isidore et Calédonia.

Parmi les recommandations soumises on vota que le nouvel hôtel de ville serait situé dans l'actuel hôtel de ville de Cambridge récemment bâti, qui peut accommoder 11 bureaux. Le bureau central du département des chemins emménagerait dans l'actuel hôtel de ville de Plantagenet-Sud. Le garage de Plantagenêt-Sud servirait de garage principal tandis que celui de Cambridge serait utilisé comme garage satellite, les pompiers et le département des chemins occuperaient les garages de Saint-Isidore et de Calédonia. L'ancien garage de Calédonia servirait d'entrepôt pour le surplus de machinerie.

Il fallait aussi penser aux loisirs et aux jeunes. La bibliothèque de Saint-Isidore pourrait être relocalisée dans les bureaux municipaux, les locaux actuels de la bibliothèque accueilleront le Club d'Age d'Or et le local du Club de l'Age d'Or, situé dans le Centre récréatif de Saint-Isidore devrait être exploité par une entreprise pour y aménager peut-être un "Sport's bar". La salle du conseil municipal de Plantagenêt-Sud servirait de local au Club d'Age d'Or de Fournier, qui lui, céderait son édifice actuel aux Scouts pour la somme d'un dollar. Tous ces emplacements seront reliés par un ordinateur central.

Quel serait le nom de la nouvelle municipalité ? Le comité de transition envoya, avec l'avis de taxe, aux résidents des quatre municipalités un formulaire de participation au choix du nouveau nom. Les citoyens eurent jusqu'au 31 mars 1997 pour soumettre leurs suggestions et les envoyer à qui de droit. Ce fut le comité d'administration et communication de service qui prit note des suggestions des citoyens et fit une recommandation au comité de transition. Le choix d'un nouveau nom fut adopté le 31 mars 1997. En effet, les élus du comité de transition précisèrent que la nouvelle municipalité porterait le nom de la "Nation". Le sondage effectué indiquait que des 247 répondants, 220 ou 89 pourcent en faveur du nom "La Nation" et six pourcent pour "Larose".

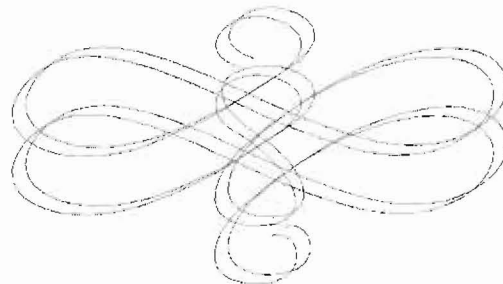
De plus par la même occasion, le comité de transition adopta la structure organisatrice du Service des incendies en vigueur à compter de juin 1997. Le chef des pompiers superviserait les chefs de secteur de Calédonia, de Plantagenêt-Sud, de Saint-Isidore, de Limoges et de Saint-Albert. Tout fut mis en oeuvre pour préparer une carte des territoires et de mettre au point un plan d'urgence.

Maintenant que les infrastructures sont en place, voyons comment fonctionnera cette nouvelle municipalité "La Nation". C'est le comité de transition avec son président M. Gary Bradley qui en assument la responsabilité. Avec les 20 membres des quatre municipalités, on forme quatre comités de travail comme suit : le comité chargé d'étudier la question des services, celui chargé des ressources humaines, celui des infrastructures et enfin celui de la gouvernance et des communications.

Le président remet à chaque comité un plan de travail indiquant d'abord les priorités. Une des priorités c'est le choix des nouveaux employés selon leurs compétences, sauf en ce qui concerne le poste d'administration en chef. Les édiles ont même prévu un budget spécial afin d'inviter un avocat spécialiste en droit municipal, soit Dave Shelley.

Gary Bradley a également considéré comme priorité d'élaborer le portrait de la nouvelle municipalité en mettant toutes les données en commun tels l'équipement informatique et les services offerts par les municipalités. Il a été question de l'annexion de la partie de Limoges qui appartient actuellement à Russell. Cette question n'est pas encore résolue. On décida aussi, d'agrandir les locaux de la corporation de la municipalité de "La Nation".

L'ouverture a eu lieu le 26 novembre 1999 au 958, route 500 Ouest, à Casselman. Nous avons eu la joie de visiter l'ajout de 3 000 pieds carrés d'espace sur deux étages, une baie supplémentaire au garage, le mobilier et le pavage du stationnement, soit une dépense de 450 000\$. Le maire Claude Gravel a révélé que 25% des coûts furent assumés par la population; ce sont les octrois de transition qui couvrent l'autre 75%.







Les services à Limoges

Les services

Parler de communauté, c'est parler des services qui se développent au même rythme que celui de l'endroit qui les protège. Certains naissent pour disparaître ensuite parce qu'ils n'ont plus leur raison d'être. D'autres prennent de l'importance ou s'ajoutent pour combler des lacunes. A Limoges, les services ont évolué au fil des années pour s'intégrer à la communauté et répondre à de nouveaux besoins.

Le bureau de poste

Auparavant, puisqu'il n'y avait pas de bureau de poste à South Indian, les gens vivant dans les environs devaient recevoir leur courrier à Grant, Ontario.

C'est le 1er janvier 1883 qu'ouvrait le premier bureau de poste à South Indian qui porta le même nom que l'endroit. Ce nom "South Indian" changea à Limoges le 1er décembre 1926, en l'honneur du curé du temps, Joseph Honoré Limoges.

Les premiers maîtres de poste furent Messieurs McDonnell, Meredith, Shaver, Stewart jusqu'en 1911. Pierre A. Gagné a tenu ce poste pendant 36 ans, donc de 1911 à 1947, dans une petite pièce attenante à son magasin sur la rue Main, là où sont présentement les appartements de Dave et Francine Laurence.

Ensuite Joseph Emile-Irénée Gagné fut maître de poste de 1948 à 1952. En 1952, le bureau a déménagé au 140 de la rue Herbert dans la résidence de Joséphat Dazé, nouveau maître de poste. Lorsque la résidence fut détruite par les flammes, celui-ci élut domicile au 125 de la rue Herbert. De 1954 à 1981, les abonnés recevaient leur courrier au 61 de la rue Main, dans la nouvelle résidence de M. Dazé.



Ancien bureau de poste sur la rue Main.

C'est en 1975 que Gérard Dazé, fils de Joséphat, devint le nouveau maître de poste.



Gérard Dazé, maître de poste jusqu'en 1991.

En 1981, le bureau fut déménagé au 65 de la rue Main dans une maison mobile et c'est en 1987, au 532 chemin Limoges qu'ouvrit les portes d'un nouveau bureau. Gérard prit sa retraite en 1991 et Suzelle Brisson lui succéda. Elle est toujours notre maîtresse de poste.



Suzelle Brisson, la maîtresse de poste depuis 1991.

Limoges compte 875 familles, dont environ 500 dans le village et 375 dans les rangs, (incluant le projet Le Baron et Cambridge Forest Estates).



Ancien bureau de poste en juin 1987.

**Les maîtres de poste qui se sont
succédé au fil des ans :**

D. B. McDonell	1er janvier 1883 au 17 mars 1898
J. K. Meredith	2 mai 1898 au 3 décembre 1900
Morris Shaver	21 janvier 1901 au 25 octobre 1904
Peter Stewart	1er décembre 1904 au 18 septembre 1911
Pierre-A. Gagné	7 octobre 1911 au 6 octobre 1947
Irénée Gagné	9 février 1948 au 29 janvier 1952
Joséphat Dazé	4 avril 1952 au 29 avril 1968
Berthe Dazé	30 avril 1968 au 20 mai 1975
Gérard Dazé	21 mai 1975 jusqu'en 1991
Suzelle Brisson	3 août 1991 -



Le bureau de poste actuel situé sur le chemin Limoges.

Changement de nom du bureau de poste

Voici quelques renseignements qui furent entrés dans le registre de la paroisse le 21 novembre 1926 et écrits par le curé Pilon.

Il cite <<Le nom du bureau de poste sera changé mercredi le 1er décembre 1926. Je n'aurais jamais pensé que vous seriez opposés à ce changement. Je me rappelle qu'il y a quelques années, il y eut un mouvement de fait en ce sens et je n'ai jamais entendu dire qu'il y ait eu quoique ce soit à l'encontre.

Que les opposants soient assurés qu'il n'y a pas eu un seul motif d'animosité d'avancer par les promoteurs. Quant à moi, je n'ai pas donné mon opinion et je n'ai pas été consulté dans le choix du nom.

J'avais suggéré de nom de *Viateur*, mais les autres ont pensé que ceux de langue anglaise aurait de la difficulté à l'écrire et à le prononcer.

Entre autres raisons, celle donnée au ministère des Postes fut le grand nombre d'erreurs que le nom actuel faisait commettre. Donc, il faut accepter les décisions de l'autorité>>.

La Caisse populaire de Limoges

C'est le 6 avril 1913 qu'Alphonse Desjardins rendait visite à South Indian pour y fonder l'une de ses nombreuses caisses. "C'est le sou du pauvre qui est épargné", disait-il avec grande conviction.

Le gérant de la Caisse à cette époque était monsieur l'abbé Desjardins. Deux mois plus tard, le journal *Le Droit* rapportait qu'une somme importante pour ce



La caisse populaire en l'an 2001.

Des rénovations en l'an 2000 lui donne une allure plus moderne.

temps, de 3 000\$ avait été déposée à la caisse de South Indian. Aucun document ne fait mention de ce qui est advenu de la caisse populaire de South Indian dans les années 30 ni durant la deuxième guerre mondiale. Ce n'est que le 16 octobre 1942 que Limoges Parish Credit Union Limited a reçu sa charte.

Membres fondateurs en 1942

Zénon Lacroix, Mastai Giroux, Armand Pommainville, Eugène Brisson, Henri Servais, Jean-Baptiste Servais, Joséphat Dazé, Hormidas Leduc, Ovila Prévost, le révérend Léo Clément, Ernest Voisine, Amédée Gibeault, Albert Servais, Joseph V. Racette, Henri Forget, Léon de Bellefeuille, Emile Gibeault, Moïse Martin, Odilon Gagnon et Alexandre Latreille.

Au cours de son existence, la Caisse a eu pignon sur rue à différents endroits. Le premier emplacement fut dans la résidence d'Ernest Voisine qui en était le gérant. Quelques curés de la place ont aussi pris soin de la caisse dont le curé Jean-Charles Mougeot qui, en 1954, protégeait nos fortunes. Berthe Dazé, maîtresse de poste, s'occupa aussi de la Caisse jusqu'en 1970.

C'est alors que Richard Lacroix fut engagé comme gérant. Il opérait la Caisse dans le sous-sol de sa demeure, située sur la rue Herbert. Il n'y avait pas d'heure pour faire des affaires. Richard s'est vu souvent obligé de répondre à ses sociétaires à 9 heures du soir et même les fins de semaine durant les parties de hockey pour effectuer un dépôt ou un retrait.

En 1970, la Caisse connut une année difficile, mais un groupe de citoyens concernés par la survie de notre caisse fit du porte à porte pour encourager la population à supporter la Caisse populaire. Grâce à Claude Mainville et Richard Lacroix, la caisse, en dedans de six mois, a passé de 17 000\$ d'actif à 36 000\$.

En 1973, le besoin se fit sentir de prolonger les heures d'affaires et aussi avoir un nouveau local. Raymond Julien, Idas Laurin et Laurier Pommainville fondèrent la société d'investissement de Limoges, dans laquelle 125 personnes investirent 100\$ chacune pour l'achat d'un local et le 10 septembre 1973, la société devenait propriétaire de l'ancienne fromagerie à l'angle de la rue des Pins et du chemin Limoges.



L'ancienne Caisse populaire en 1979.

Auparavant cette maison avait été la fromagerie de Limoges.

En juillet 1973, Lorraine Julien remplaça Richard Lacroix au poste de directeur, Huguette Vallières s'ajouta au personnel en janvier 1974 et en mars de la même année, Francine Racette fut engagée comme directrice, trois heures par jour et le samedi matin. Durant l'été 1974, Johanne Ayotte-Fournier se joignit à l'équipe, pour remplacer durant les vacances. L'actif de la caisse était alors de 235 000\$.

La Caisse devint propriétaire de l'édifice en juin 1974. En décembre 1979, la Caisse faisait peau neuve et l'ancien édifice fut vendu à l'enchère pour 100\$. La Caisse que nous voyons aujourd'hui est encore la même mais avec quelques améliorations.



La nouvelle Caisse construite en 1979.

En 1992, la Caisse a fêté ses 50 ans et le personnel était alors composé de 10 employés: Francine Racette, Huguette Vallières, Johanne Fournier, Sylvie Paquette, Lyne Campeau, Lise Filion, Lucille Gerbert, Colette Séguin, Sophie Boisvert, Dominic Lavoie, (oui, un homme parmi toutes ces femmes, le chanceux!).



Photo prise en 1992 des employés de la Caisse.

Avant: Francine Racette, Huguette Vallières, Johanne Fournier, Sophie Boisvert - A l'arrière: Lucille Gerbert, Dominic Lavoie, Sylvie Paquette, Lise Filion, Colette Séguin et Lyne Campeau.



Lors du 50e anniversaire de la Caisse populaire de Limoges, des certificats furent remis à d'anciens employés. De g. à d.: Luc Millaire, Desneiges Vincent, Ginette Pommerville, Diane Racette, Richard Lacroix et la gérante Francine Racette.

En 1986 on installa un guichet-piéton qui permit de prolonger les heures d'ouverture les mercredi, vendredi et samedi. Mais celui-ci devint vite désuet, et le 2 décembre 1993 on installa un guichet automatique qui fit le bonheur des sociétaires et permit d'offrir les services 24 heures par jour, sept jours par semaine. Plus de 2 000 transactions furent transigées dès le 1er mois pour atteindre 10 000 transactions par mois à l'été 2000.

Le progrès n'avait pas fini de nous épater. En 1999, les gens eurent aussi accès à leur compte par internet ou par téléphone. Grâce au service ACCÈSD les gens peuvent faire leurs transactions dans le confort de leur foyer et cela 24 heures par jour. En 2001, les sociétaires de la caisse de Limoges avec un taux d'automatisation de 90% sont les sociétaires de caisse les plus automatisés de la province d'Ontario. Si monsieur Desjardins voyait cela aujourd'hui, il serait fier de nous.



Les membres bénévoles du Conseil d'administration et de la commission de crédit de la Caisse populaire.

En février 1998, la Caisse populaire a aboli la commission de crédits dont faisaient partie Albert Benoit, Réginald Gibeault et Florent Lacroix.

La caisse de Limoges ne se contente pas seulement d'offrir des services financiers de qualité, mais participe aussi activement ou financièrement à la réalisation d'activités qui favorisent l'épanouissement culturel, social et économique de la communauté. La caisse offre le service de caisse scolaire dans les écoles, organise une collecte d'aliments en collaboration avec les Chevaliers de Colomb, accorde un appui financier à différents organismes et associations de la paroisse. En 2001, la Caisse a accordé un appui majeur au montant de 5 000\$ au Centenaire de Limoges et s'est engagée pour un montant de 2 000\$ par année pour 3 ans auprès du Programme d'accès communautaire (PAC) de Limoges. La caisse contribue aussi depuis 1995 un montant de 1 000\$ au Festival du parapluie organisé en vue de venir en aide à la paroisse. La caisse se préoccupe de répondre aux besoins financiers de ses membres mais aussi à leurs principales applications collectives.

Compte Jeunesse: Grâce à votre Caisse Populaire, de nombreux élèves bénéficient du service de la Caisse scolaire tous les mercredis à l'école Saint-Viateur. Ainsi, ces jeunes sont sensibilisés très tôt à des valeurs telles que l'économie et le coopératisme. Des prix spéciaux sont tirés durant la semaine de la coopération, à Noël, Pâques et à la fin de l'année scolaire. De plus des surprises sont remises à tous les déposants au moins 1 fois le mois. Les classes ont un quota de dépôts à atteindre avant la fin d'année et des montants de 50\$ et 125\$ ont été remis aux classes, dépendant du niveau du quota atteint. Votre Caisse populaire de Limoges a donc investi plus de 2 000\$ dans la caisse scolaire. La responsable de la Caisse scolaire est Lise Filion. La

caisse offre aussi aux jeunes sociétaires un compte sans frais d'opération jusqu'à l'âge de 17 ans et un compte avec bonification de 4\$ mensuellement pour les membres de 18 à 24 ans. En tout, 524 jeunes sociétaires ont des comptes à la caisse, incluant la caisse scolaire pour un total de 301 441\$.



Voici les gagnants de la Caisse scolaire en mai 1990.

1ère rangée: Christine Labelle

2e rangée: Rachel Mayer, Jonathan Lavigne, Nathalie Gauthier,
Marc Demers

3e rangée: Patrick Schulz, Sonia Charette, Julie Clément,
Mathieu Montigny et Paula Hewlett.

Graduation de la 8e année: Depuis quelques années déjà, la Caisse populaire participe activement à la graduation des élèves de 8e année. Un montant de 10\$ est remis à chaque gradué et la caisse participe à la décoration de la salle en fournissant nappes et ballons gonflés à l'hélium. La Caisse investit 500\$ dans cette activité.

Semaine de la Coopération: Pendant la semaine nationale de la coopération en octobre nous avons accueilli les sociétaires avec des beignets et du café. Nous avons aussi remis à cinq sociétaires des dépôts à terme d'une valeur de 100\$ chacun.

Comité de loisirs: La Caisse populaire a aussi accordé son appui au tournoi de golf du comité de loisirs en donnant une balle de golf et des tées à chaque participant, pour un montant de 170\$.

Participation à la vie du milieu: Plusieurs organismes et associations ont reçu notre appui en 1998: l'école Saint-Viateur, l'École secondaire de Casselman, le Club Optimiste de Limoges, le Club d'Age d'or de Limoges et de Vars, l'Association des pompiers volontaires, les Scouts, Festival de Limoges, Parents secours, le Hockey mineur de Casselman-Cambridge, la campagne du diocèse pour leur 150e et la Popotte roulante. Les employés et les membres des comités de votre Caisse sont aussi impliqués dans divers organismes paroissiaux, soit à titre d'administrateurs ou de membres actifs.



Les gagnants de la Caisse scolaire en 1990, Julie Gour, Sabrina Mayer, Mylène Pommainville, Robin Hill, Catherine Racine, Carl Desjardins, Valérie Chamberland, Lise Bélair et Karine Payant.

Remise de chèque par la Caisse populaire au comité du centenaire.



De g. à d.: Lise Filion, Francine Racette et Claude Latreille.

Ces quelques lignes démontrent bien que votre Caisse n'est pas qu'une simple institution financière, mais bien un organisme de coopération très actif dans la communauté de Limoges

En janvier 1998, lors de la tempête de verglas, la caisse est fermée pour une semaine, chose qui ne s'était jamais vue. La deuxième semaine on installa un générateur et plusieurs rallonges pour faire fonctionner les équipements. Malgré le fait qu'il fallait franchir dans un pied et demi d'eau la cave pour aller brancher chaque matin les équipements informatisés, les employés de la Caisse offraient le service aux membres trois heures par jour. Par contre, les employés travaillaient de 7 h 30 le matin à 15 heures de l'après-midi dans un édifice non chauffé, où l'eau coulait sur les murs à cause de l'humidité et qui était éclairé avec des chandelles et des lampes à l'huile. Une rénovation complète du sous-sol fut effectuée par les assurances suite aux dommages importants causés par l'eau et la moisissure.

Les années passèrent et cet édifice, que l'on trouvait si à la page en 1980, est devenu désuet et ne répondait plus aux besoins des membres et du personnel. Le Conseil d'administration autorisa donc au début de l'an 2000 une rénovation complète de l'intérieur et de l'extérieur. Du début septembre à la fin novembre les employées travaillèrent dans des conditions assez spéciales. Pour laisser la place aux ouvriers, un groupe est déménagé dans la cave. On travaillait parmi la démolition, la poussière, le bruit, les matériaux de construction. Ce projet de 350 000\$ rendit l'intérieur plus fonctionnel pour le service aux membres et facilita l'implantation de nouvelles méthodes de travail. Le nouveau "look" extérieur exprime bien le dynamisme de la caisse de Limoges. Au printemps 2001 on procéda à l'aménagement paysager, incluant le repavage du stationnement.

La caisse a connu des années difficiles mais a su, avec l'appui de ses membres, surmonter les obstacles pour atteindre en 2001 des actifs de près de 19 millions et des réserves de près de trois quarts de million. La caisse compte six employées qui, par leur travail assidu, assurent les progrès constants de la caisse: Francine Racette, directrice (25 ans de service), Johanne Fournier, conseillère, services aux particuliers, (22 ans), Sylvie Paquette, conseillère en services de convenance, (11 ans), Lyne Campeau, préposée senior service conseil, (11 ans), Joyce Caron, préposé service conseil et courant (2 ans) et Ann St-Jean, préposée services aux membres, (2 ans). Le Conseil d'administration est composé de sept membres qui veillent aux intérêts des sociétaires: Jean Saint-Pierre, président, Francine Laurence, vice-présidente, Denis Pommainville, René Longpré, Pierre Séguin et Michel Trottier.

Huguette Vallières a pris sa retraite le 19 février 1999 après 25 ans de dévouement et de loyaux services.

La Caisse populaire célébrera en 2002 ses 60 ans d'existence et c'est grâce à la persévérance de ses membres fondateurs et à l'appui constant des sociétaires qui ont su se doter d'une institution financière dynamique qui peut répondre à tous leurs besoins financiers.

En effet, lors des accises de la Fédération des caisses populaires de l'Ontario en avril 2001, notre Caisse populaire a reçu le Prix d'excellence pour la meilleure performance globale des caisses de classe 3.



Une joute de balle inter-caisses.

On reconnaîtra de g. à d.: Lucie Giroux, Johanne Fournier, Josiane Laplante, Lyne Campeau, Nicole Villeneuve.

2e rangée: Sophie Trépanier, Pierre Séguin, Nicole Desjardins, Colette Séguin

3e rangée: Léo Joly, Michel Legault, André Laframboise, Dominic Lavoie, Robert Campeau, Gaston Desjardins, François Vinette, Michel Séguin et Réginald Gibeault.

**La Caisse populaire de Limoges
rend hommage à ses associés fondateurs.**

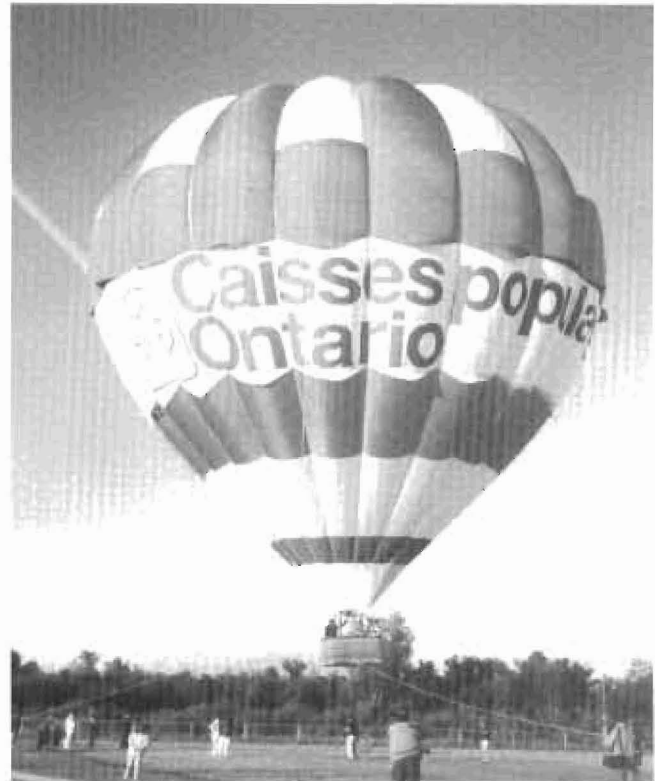
En 1992 : Une reconnaissance a été présentée aux associés fondateurs de la Caisse populaire Limitée de Limoges. La réception soulignant cette rencontre s'est passée au Centre récréatif de Limoges.

Jean-Baptiste Alie, président de la Fédération des Caisses populaires de l'Ontario Inc à cette époque, a offert un insigne souvenir aux associés fondateurs : Joséphat Dazé, Armand Pommainville, Albert Servais, Jean-Baptiste Servais et feu Henri Forget représenté par sa fille Lucienne Leduc.

Ces membres fondateurs ont reçu aussi différentes marques d'appréciation :

1. Attestation du Mérite coopératif ontarien par le directeur général du Conseil de la coopération de l'Ontario, Bernard Bujold.
2. Attestation d'honneur par le député fédéral, Don Boudria et par le député provincial, Jean Poirier.
3. Message du Premier Ministre de l'Ontario, David Peterson.
4. Attestation et bouton, reconnaissance municipale par le préfet de Cambridge, Denis Pommainville.
5. L'insigne des Caisses populaires de l'Ontario par Roger Daoust, président de la Caisse populaire de Limoges Ltée.

Les noms des autres membres fondateurs, qui sont malheureusement décédés, ont aussi été honorés lors de cet événement.



La mongolfière des Caisses populaires au parc de Limoges.



Eugène Brisson



Membres bénévoles de la Caisse populaire accompagnés de la gérante Francine Racette et de Denis Pommainville (à l'extrême droite.)



L'écureuil, mascotte des Caisses populaires avec Martine Fournier.

Membres fondateurs de la Caisse populaire



Mastai Giroux



Zenon Lacroix



Emile Gibeault



Henri Servais



Armand Pommainville



Le révérend Léo Clément



Ovila Prévost



Ernest Voisine



Albert Servais



Henri Forget



Odilon Gagnon



Hormidas Leduc



Jean-Baptiste Servais



Léon de Bellefeuille



Alexandre Latreille



Moïse Martin

Amédée Gibeault (Nous n'avons pu obtenir une photo de ce membre fondateur.)

Etats des comptes de la Caisse populaire du 1er juin 1913

Notre caisse populaire est très florissante.

Nous avons en rentrées:

Capital social.....	550,75\$
Epargne.....	2 785,51\$
Taxe d'entrée.....	21,20\$
Bénéfices.....	<u>1,02\$</u>

Grand total: 3 358,48\$

En emploi:

Retraits sur épargne.....	524,20\$
Prêts.....	279,22\$
Dépenses totales.....	1,25\$
En caisse.....	<u>2 574,03\$</u>

Grand total: 3 358,48\$

Nombre de sociétaires : 93
Nombre de déposants : 11
Nombre des emprunteurs : 3

Je dois ces chiffres à la courtoisie de M. l'abbé Desjardins, gérant de la Caisse Populaire.

Les pompiers

Jusqu'au début des années 1970, le service d'incendie de Limoges se limitait à une pompe portative et une centaine de pieds de tuyaux à l'usage de quelques volontaires. Ce "service" permettait à peine aux victimes d'un incendie d'attendre l'arrivée des camions et des pompiers de Casselman. Aussi, l'intervention des pompiers de Casselman était conditionnelle. En effet, les résidents de notre communauté devaient, en cas d'incendie, téléphoner à un membre du conseil de la municipalité de Cambridge afin qu'il vienne évaluer la gravité de la situation et déterminer si on devait faire appel aux services des pompiers de Casselman. Bref, la protection contre les incendies était quasi inexistante.

En 1970, on décida d'acheter la protection contre les incendies du village d'Embrun plutôt que du village de Casselman, rendant l'intervention des pompiers plus rapide de quelques minutes. Aussi,

constatant la lenteur de ce service, les gens de notre communauté décidèrent de s'organiser afin de se donner une force réellement capable d'intervenir en temps opportun. On forma des comités afin de créer ce service d'incendie si manifestement nécessaire.

Les deux premiers comités formés d'abord d'Alphonse Vallières, Roger Gratton et Albert Servais, et le 2e de Georges Bourque, Albert Bélanger, Adélarde Groulx, Maurice Vallières et René Roy, permirent d'acquiescer le terrain où se trouve l'actuelle caserne et le forage de trois puits afin d'avoir toujours des réserves d'eau. Le troisième comité formé de Raymond Julien, Claude Mainville, André Laplante, John Brown, Albert Benoit et Donat Lampron réussit à obtenir les fonds nécessaires à la construction de la caserne et au recrutement des premiers pompiers. Le 11 janvier 1976, sous la direction de John Brown, résident de notre village et pompier de la ville d'Ottawa, commencèrent les premières sessions d'entraînement des 42 premiers volontaires du service d'incendie de Limoges

Bref, au début de l'année 1976, lors de sa fondation, le service d'incendie de Limoges possédait une caserne, une pompe portative, 400 pieds de tuyaux de 1½ pouce, 200 pieds de tuyaux de 2½ pouces, 15 casques en plastique, 15 imperméables, 15 paires de bottes de pompiers, des gants de laine et de caoutchouc. Peu après, on ajouta 10 pagettes à l'équipement de base du service, devenant ainsi le premier service d'incendie des comtés-unis de Prescott-Russell à utiliser le système de pagettes pour avvertir les volontaires en cas d'incendie. Enfin, nous avons aussi un camion service, un Chevrolet 1958! Heureusement, quelques mois plus tard, en mai 1976, on se procura un camion-pompe Mack 1961 (retiré du service d'Hamilton).



Le camion-pompe Mack 1961.

Le 14 janvier 1977, le règlement no 32-77 de la municipalité de Cambridge reconnaissait officiellement l'existence du service d'incendie de Limoges. En

octobre 1977, on améliora ce service en ajoutant un camion-service Chevrolet 1978. Ce camion-service est encore utilisé aujourd'hui.

L'ouverture officielle de la caserne eut lieu le 9 octobre 1977. Le préfet Ernest Brisson et le chef Aurèle Constantineau coupèrent le ruban symbolique. M. le curé Raymond Fortier fit la bénédiction des lieux. Durant la cérémonie, le chef-adjoint A. I. McBride et Miron Andruchow répondirent, avec notre camion-pompe, à un appel d'aide provenant de la coopérative de Saint-Albert.

Depuis sa fondation, le service d'incendie a toujours cherché à améliorer son efficacité par l'acquisition d'un équipement de plus en plus sophistiqué. D'ailleurs, à plusieurs reprises au cours de sa courte histoire les pompiers de notre service d'incendie n'hésitèrent pas à donner une partie ou la totalité de leur salaire afin d'acquérir cet équipement spécialisé. On remplaça progressivement les imperméables par des vêtements de combat (manteaux et pantalons) et on acheta aussi des casques protecteurs réglementaires. Suite à la demande réitéré des pompiers, le règlement municipal no 652-84, voté le 2 mai 1984, permit l'achat d'un nouveau camion-pompe, un Ford 1985.

Le 19 mars 1991, on acheta un camion-citerne GMC Top Kick 1981 pour remplacer le vieux Chevrolet 1978 devenu désuet. Il est évident que les pompiers de Limoges sont constamment à la recherche d'une plus grande efficacité.

Le service d'incendie de Limoges est reconnu pour son empressement quasi-proverbial à s'impliquer dans sa communauté. Le service offre spontanément son aide aux autres organismes communautaires surtout en ce qui a trait aux premiers soins, lors d'événements spéciaux tels le Festival de Limoges, les activités religieuses et les fermetures temporaires de routes du village. Le service est aussi fier de faire partie de l'Association des Anciens combattants de Limoges. Depuis 1988, la cérémonie du 11 novembre, au cénotaphe, a constamment été couronnée de succès.

<<Après la cérémonie du Souvenir... un des mes adjoints me demande pourquoi ils mettent tant d'effort et d'originalité à Limoges. Je ne savais pas pourquoi, mais qu'à Limoges c'était comme ça !>>

Si, comme il est rapporté dans le *Reffet* du 18 octobre 2000, le ministre Don Boudria *<<ne savait pas pourquoi>>* la cérémonie du Souvenir avait une telle réussite à Limoges, c'est que les pompiers de notre village font preuve de dévouement extraordinaire lorsqu'ils organisent le moindre événement. En effet, la contribution de nos pompiers à l'essor de notre

communauté dépasse largement les bornes imposées par la définition habituelle de leurs tâches.



Trophée de l'aide mutuelle remis aux pompiers en 1981.

Enfin, puisque nous ne faisons ici qu'un bref résumé de l'apport évident des pompiers de Limoges grâce à leur implication communautaire, nous devons souligner fortement le rôle essentiel joué par notre service d'incendie lors du verglas de 1998. Pendant 12 jours consécutifs, le service d'incendie devint un service à temps plein, la caserne devenant le centre de contrôle pour les quelques 3 000 personnes du territoire. Le service organisa la distribution d'eau potable et de nourriture de base avant de mettre sur pied le centre d'hébergement à la nouvelle école, après y avoir fait installer une génératrice capable d'y dispenser un pouvoir suffisant. Le service a également fourni des génératrices aux foyers pour personnes âgées. Des équipes de pompage de l'eau dans les sous-sols résidentiels et des équipes de surveillance patrouillaient le territoire, jour et nuit, à partir de la caserne. Durant le verglas, les pompiers ont dû répondre à 17 appels d'aide, dont deux feux importants.



L'équipe des pompiers en 1990.